

Communiqué de presse

Le 20 janvier 2025

Le Groupe SOS dévoile le premier baromètre du vivre-ensemble en collaboration avec OpinionWay

À l'occasion de ses 40 ans d'actions dans la lutte contre les exclusions, le Groupe SOS, acteur incontournable de l'économie sociale et solidaire et de la lutte contre les exclusions, dévoile aujourd'hui le premier baromètre du vivre-ensemble, en collaboration avec OpinionWay.

L'objectif est ambitieux : mesurer et suivre, année après année, les opinions des Françaises et des Français sur le vivre-ensemble et la lutte contre les exclusions, dans un contexte actuel marqué par des tensions croissantes, le repli sur soi et la montée des discours discriminants.

Les résultats de ce baromètre, révélateurs, relèvent que pour 42% des Français, le vivre-ensemble est une des valeurs les plus importantes, devant le mérite (28%), le respect des traditions (33%) ou encore le travail (36%).

Alors que l'individualisme et les préjugés apparaissent comme les principaux obstacles au vivre-ensemble, 77% des Français ont bon espoir que ce projet devienne possible. Enfin, 58% des Françaises et des Français pensent que les associations contribuent au vivre-ensemble, devant la majorité des institutions.

Les Français considèrent majoritairement le vivre-ensemble comme un projet bénéfique pour le pays (77%) et insistent sur l'importance de l'enseigner dès le plus jeune âge (85%).

Le vivre-ensemble fait par ailleurs partie des valeurs les plus importantes pour les Français (42%), aux côtés de l'égalité, de la liberté individuelle et du respect de l'environnement, loin devant des valeurs comme le mérite ou le respect des traditions.

Un sentiment d'exclusion qui persiste chez les minorités

Un Français sur cinq (22%) exprime se sentir exclu dans la société française actuelle, une perception qui change en fonction des caractéristiques démographiques ou encore sociales. 43% des ruraux ressentent une exclusion et les habitants des grandes villes, bien que souvent perçus comme mieux intégrés, ne sont pas épargnés par ce sentiment, avec 24% d'entre eux se disant rejetés. Cette proportion augmente significativement pour les femmes (27%) et les jeunes (27%), des catégories parfois confrontées à des stéréotypes et discriminations spécifiques. Chez les personnes âgées, ce pourcentage grimpe à 47%, reflétant un possible isolement social.

En outre, bien que les grandes villes soient souvent décrites comme des espaces de mixité sociale, le sondage révèle que les Français doutent de l'existence réelle du vivre-ensemble à Paris, avec seulement 27% des personnes interrogées partageant cette perception. À l'inverse, 45% des répondants estiment que la mixité sociale est présente dans les villes de taille moyenne, et 58% la constatent dans les zones rurales.

Les minorités quant à elles, sont au cœur du sentiment d'exclusion : 55% des personnes non blanches, 59% des personnes en situation de handicap et 60% des minorités sexuelles ou de genre se sentent marginalisées. Cette situation met en lumière des discriminations systémiques et des barrières structurelles à l'inclusion, qu'elles soient d'ordre culturel, économique ou législatif.

Certaines catégories apparaissent encore plus vulnérables. Ainsi, les personnes en exil (74%), les habitants des quartiers défavorisés (76%), les personnes en situation d'addiction (76%), les jeunes délinquants (80%) et les sans domicile fixe (88%) sont massivement perçues comme exclues, aussi bien par elles-mêmes que par le reste de la société.

Les acteurs qui contribuent au vivre-ensemble : les associations en tête !

Selon les résultats, les associations occupent la première place des acteurs qui contribuent au vivre-ensemble, avec 58% des Français reconnaissant leur rôle majeur pour le vivre-ensemble, qu'elles soient sportives et culturelles (47%) ou caritatives et solidaires (41%). L'école arrive en seconde position, avec 53% des Français soulignant son rôle clé dans l'apprentissage des valeurs du vivre-ensemble. L'engagement citoyen, quant à lui, complète le podium avec 45%.

À l'inverse, les pouvoirs publics, en particulier les institutions, administrations et élus, sont jugés moins efficaces dans cette mission. Les collectivités locales (30%), les hommes et femmes politiques (12%), la Justice (14%) et les forces de l'ordre (11%) sont perçus comme ayant une contribution plus faible, malgré le rôle fondamental qu'ils devraient jouer. Les médias (12%) et les entreprises (13%) se trouvent également en retrait selon l'opinion publique. Ces résultats mettent en lumière un besoin urgent d'une implication renforcée de tous les acteurs dans la promotion du vivre-ensemble à l'échelle nationale.

Les obstacles au vivre-ensemble : l'individualisme et la crainte de l'insécurité en tête

Les obstacles au vivre-ensemble sont nombreux aux yeux des Français. L'individualisme et la crainte de l'insécurité arrivent en tête des freins perçus, respectivement cités par 53% et 51% des sondés. Les préjugés (44%) et les conflits sociaux (41%) viennent ensuite, suivis par des difficultés sociales et financières qui peuvent favoriser le repli sur soi (36%) et le sentiment d'exclusion (33%). Il est intéressant de noter que les plus âgés pointent particulièrement l'individualisme (66%) et l'insécurité (58%), tandis que les jeunes soulignent davantage les préjugés (42%) et les conflits sociaux (40%).

Le vivre-ensemble : le bon projet pour la France

Ces résultats témoignent d'un soutien majoritaire au vivre-ensemble, tout en mettant en lumière les défis à relever, tels que les inégalités sociales et les discriminations. Pour que ce projet se concrétise, il est essentiel d'agir à plusieurs niveaux : en renforçant les politiques d'inclusion, en investissant dans les territoires défavorisés et en favorisant le dialogue entre les différentes perceptions de la société. Si l'action collective est au cœur de la solution, elle doit prendre en compte la diversité des vécus pour offrir à tous les Français une société juste, solidaire et véritablement inclusive.

La synthèse de l'étude est à retrouver au lien suivant : [ajout lien](#)

À propos du Groupe SOS

Depuis 1984, le Groupe SOS est un acteur associatif majeur du vivre-ensemble et de l'économie sociale et solidaire en Europe. Il développe et unit des associations et entreprises sociales, reliées par leur engagement social et environnemental.

Le Groupe SOS concentre son action autour de deux thématiques majeures : **d'un côté, le médico-social**, en gérant des établissements dédiés à la jeunesse, à la santé, aux personnes vulnérables et aux personnes âgées ; **de l'autre, la préparation d'un avenir durable et solidaire**, avec des projets ambitieux pour la transition écologique, la revitalisation territoriale, les commerces durables et la culture accessible.

En abordant toutes les problématiques, même les plus complexes, le Groupe SOS se distingue par son audace, sa résilience et sa capacité à innover. **Laïc et artisan**, et intervenant sur un large éventail de domaines, il incarne en soi **un véritable projet de société.**

22 000 personnes employées, 2 millions de bénéficiaires chaque année, 850 établissements, associations et entreprises sociales, 50 pays. Le Groupe SOS, un impact d'envergure pour un avenir durable et solidaire.

CONTACT PRESSE

GROUPE SOS

Fiona Guitard

Responsable de la communication externe

fiona.guitard@groupe-sos.org | 07 88 44 26 19